

RÉACTIONS DES CANDIDATS AUX RÉSULTATS PROCLAMÉS PAR LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Le dossier clos ?

Le Conseil constitutionnel a rendu, avant-hier, les résultats définitifs de l'élection présidentielle du 9 avril 2009, qui ont donné victorieux Abdelaziz Bouteflika. Au lendemain de la proclamation de ces résultats, les cinq autres candidats

se sont limités à dénoncer la fraude massive enregistrée le jour du vote.

Aucun d'eux ne semble prêt à aller au-delà de ce constat. Les malheureux concurrents de Bouteflika ont adopté une position fataliste devant la défaite qu'ils ont essuyée, dans

une opération de vote où ils ont engrangé moins de 10% des voix.

Refuser de commenter le verdict du Conseil constitutionnel et de réagir par des actions concrètes sur le terrain pour faire entendre leur voix signifie-t-il que les oppo-

sants, le temps d'une élection, de Abdelaziz Bouteflika se seraient décidés à fermer définitivement le dossier de la présidentielle du 9 avril 2009 ? A les entendre parler, il semblerait que oui.

Lyès Menacer

MOHAMED SAÏD BÉLAÏD :

«El-Mouradia ne m'intéressait pas»



«Je n'ai pas de commentaire particulier à faire sur le communiqué rendu public par le Conseil constitutionnel. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai pas eu d'observateurs dans tous les bureaux de vote, et ce, faute de moyens. La campagne électorale est derrière moi. Je l'ai dit lors de la campagne électorale, les chiffres ne m'intéressent pas. Mon objectif était de créer et lancer mon parti politique. J'étais conséquent avec moi-même, El Mouradia ne m'intéressait pas. Maintenant, je me prépare à déposer le dossier d'agrément de mon parti. Ça sera la semaine prochaine au niveau du ministère de l'Intérieur.»

Abder Bettache

PARTI DES TRAVAILLEURS

En attendant la réunion du comité central



Au niveau de la direction nationale du Parti des travailleurs, on évite de faire le moindre commentaire au sujet du communiqué rendu public, avant-hier, par le Conseil constitutionnel.

Selon M. Djelloul Djoudi, «la position du parti sera connue à l'issue de la réunion du comité central qui se tiendra cette fin de semaine au niveau du siège du parti».

M. Djoudi fera savoir qu'une réunion régionale des cadres du PT se tiendra demain jeudi à Biskra et lors de laquelle les militants débattront des questions d'actualité.

Abder B.

DJAHID YOUNSI, CANDIDAT D'EL ISLAH :

«Ce sont les résultats d'une fraude massive et sauvage»

Le candidat malheureux des islamistes, le docteur Mohamed Djahid Younsi, du parti El Islah, a déclaré hier que le Conseil constitutionnel a donné «des résultats d'une fraude et non pas d'un scrutin. Ce sont les résultats d'une fraude massive et sauvage».

Pour lui, la «rectification» annoncée par le président de cette institution, Boualem Bessaïeh, ne représente rien par rapport aux taux réels, aussi bien de la participation que le nombre de

voix «attribuées» à chaque candidat. Joint par téléphone, notre interlocuteur dénoncera le retour des bureaux spéciaux qui ont été pourtant bannis lors de la révision de la loi électorale en 2004. Il dira à ce propos que les voix des différents membres des corps constitués (police, gendarmerie et armée) représentent un chiffre de trois millions.

Djahid Younsi affirme, entre autres, que son parti ne pouvait pas adresser de recours au président de la commis-

sion de surveillance des élections, Mohamed Tegua, parce que ses représentants ont été chassés des bureaux de vote, ce qui a permis à l'administration, ajoute-t-il, de trafiquer les PV. Il cite l'exemple de la wilaya de Khenchela.

Autrement dit, «les chiffres du Conseil constitutionnel ne représentent même pas un cinquième des voix que nous avons eues», conclut-il.

Lyès Menacer



Photos : Samir Sid

AÏSSA BELMEKI, DIRECTEUR DE CAMPAGNE DE FAWZI REBAÏNE (AHD 54) :

«C'est une décision politique»

Classé en cinquième position, devant Mohamed Saïd, le candidat de Ahd 54, Fawzi Rebaïne, a été recalé à la dernière place (6^e) après l'annonce officielle des résultats finaux par le Conseil constitutionnel.

En réaction à ce sujet, M. Aïssa Belmeki, directeur



d'une mesure de rétention. On nous enlève 80 000 voix pour les partager entre Abdelaziz Bouteflika et Mohamed Saïd en récompense à son message de félicitations adressé au candidat gagnant».

Notre interlocuteur ajoutera que les déclarations du président du Conseil constitutionnel, Boualem

Bessaïeh, et du président de la commission de surveillance des élections, Mohamed Tegua, ne sont pas crédibles. «Nous avons adressé des dizaines de recours à M. Mohamed Tegua auxquels il n'a donné aucune suite», conclut-il.

Lyès M.

M. TINE, DIRECTEUR DE CAMPAGNE DE MOUSSA TOUATI (FNA) :

«Nous n'avons rien à dire»



Le Front national algérien (FNA) semble accepter la défaite que vient d'essuyer son candidat Moussa Touati, qui avait refusé, avant le début de la campagne d'être considéré comme un «lièvre».

Sollicité hier par téléphone, le directeur de campagne du président du FNA, M. Tine, a affirmé que «le parti n'a rien à dire par rapport aux résultats de ce scrutin».

Concernant la question des recours adressés au président de la commission de surveillance des élections, M. Tine a observé la même attitude. Il se contentera de dire que «le FNA n'a adressé aucun recours», sans donner la moindre raison.

Lyès M.